

# Pour une préparation de la classe par la classe

Préparer sa classe, l'organiser pour que les enfants trouvent leur place et puissent construire des apprentissages à partir de leur vécu et de leur milieu, demande souplesse et organisation. Cat Ouvrard apporte ici sa réflexion construite à partir du travail d'équipe de l'école Ange Guépin à Nantes.



## Instituer coopérativement un cadre de travail

Préparer sa classe selon les préconisations habituelles de l'Education nationale que sont le cahier-journal et l'emploi du temps, c'est généralement soumettre la connaissance à la taylorisation des apprentissages. En effet, n'est-ce pas le découpage strict de l'emploi du temps qui détermine le cloisonnement des matières à enseigner, paralyse la réflexion et bride la créativité ? Dès lors que l'on « démarre » en Pédagogie Freinet, on est conduit par la dynamique de la classe à modifier ce rapport rigide au temps, à négocier intelligemment avec les priorités imposées par la réalité du travail, les besoins réels liés à la fois à la motivation, à la régulation, aux diagnostics individuels. Autrement dit : tous les élèves de CE2 de France n'ont pas tous besoin du même nombre d'heures de mathématique, ni du même nombre d'heures de lecture et pourtant, c'est bien ce qui est imposé, strictement. L'emploi du temps pré-établi surcharge les

journées scolaires et le manque de respiration entraîne pour tous stress et fatigue.

Si l'on rythme les journées par des temps de rupture organisationnelle, par des temps de projection collective dans les activités à venir, on crée une disponibilité aux apprentissages qui permet aux enfants, par l'organisation de leur propre emploi du temps, de se mobiliser plus directement pour instituer collectivement le cadre de travail. C'est ce qui donne à l'enfant la possibilité d'arriver en

classe, le lendemain matin (ou après une récréation), en sachant ce qu'il vient y faire précisément. Il connaît son plan de travail, sait sur quels outils s'appuyer, comment s'organiser et avec qui travailler.

Si l'on ajoute à cela les rituels de communication rappelant à la cohésion du groupe, l'enfant se retrouve immédiatement mobilisé et peut accéder en toute sécurité à des notions nouvelles.

Pour que cela se mette en place, il faut avoir clairement conscience

LUNDI 26	MARDI 27	JEUDI 29	VENDREDI 30
Ecrit Etude de la langue	Ecrit Etude de la langue	Allemand plan, texte Anglais	Quoi de neuf Ecrit Littérature Etude de la langue Ma petite usine
Anglais Présentation de livres	Présentations Lignes, poésies, textes Travail personnel	lecture piscine	Conseil coopératif de classe
lecture adulte	lecture adulte	lecture adulte	lecture adulte

### **Le rapport au réel et la place de la programmation**

Les entrées scolaires se caractérisent par un modèle programmatif construit à partir des besoins supposés d'un enfant épistémique. La Pédagogie Freinet part de l'enfant, ce qui implique des conceptions et des démarches très différentes. En pédagogie Freinet, on ne peut prévoir en amont ce qui va être appris. Comme tout est en rapport à une pédagogie de projet de l'enfant, c'est une logique intrinsèquement non programmatique qui remet en cause la conception de l'apprentissage par objectifs successifs programmés.

Laurent Lescouarch ICEM 76

### **Les aigles ne montent pas par l'escalier**

*« Le pédagogue avait minutieusement préparé ses méthodes ; il avait établi scientifiquement, disait-il, l'escalier qui doit permettre d'accéder aux divers étages de la connaissance ; il avait mesuré expérimentalement la hauteur des marches pour l'adapter aux possibilités normales des jambes enfantines ; il avait ménagé çà et là un palier commode pour reprendre le souffle, et la rampe bienveillante soutenait les débutants.*

*Et il pestait, le pédagogue, non pas contre l'escalier qui était évidemment conçu et construit avec science, mais contre les enfants qui semblaient insensibles à sa sollicitude.*

*Il pestait parce que tout se passait normalement quand il était là à surveiller la montée méthodique de l'escalier, marche à marche, en soufflant aux paliers et en tenant la rampe. Mais s'il s'absentait un instant, quel désastre et quel désordre ! Seuls continuaient à monter méthodiquement, marche à marche, en tenant la rampe et en soufflant aux paliers, les individus que l'école avait suffisamment marqués de son autorité, comme ces chiens de berger que la vie a dressés à suivre passivement le maître et qui se sont résignés à ne plus obéir à leur rythme de chiens franchissant sentiers et fourrés.*

*La bande des enfants reprenait ses instincts et retrouvait ses besoins, l'un montait l'escalier à quatre pattes ingénieuses, un autre prenait de l'élan et grimpa les marches deux à deux, en brûlant les paliers ; il en est même qui s'essayaient à monter à reculons, et qui, ma foi, y acquéraient une certaine maîtrise. Mais surtout, incroyable paradoxe, il y avait ceux - ils étaient la majorité - pour qui l'escalier était trop dépourvu d'aventures et d'attraits et qui, contournant la maison, s'agrippant aux gouttières, enjambant les balustrades, parvenaient au sommet en un temps record, bien mieux et plus vite que par l'escalier soi-disant méthodique et, une fois là-haut, ils descendaient sur la rampe en toboggan... pour recommencer cette ascension passionnante.*

*Le pédagogue fait la chasse aux individus qui s'obstinent à ne pas monter par les voies qu'il estime normales. S'est-il demandé si, par hasard, sa science de l'escalier ne serait pas une fausse science, et s'il n'y aurait pas d'autres voies plus rapides et plus salutaires, procédant par sauts et par enjambées ; s'il n'y aurait pas, selon l'image de Victor Hugo, une pédagogie des aigles qui ne montent pas par l'escalier ? »*

Célestin Freinet « *Les dits de Mathieu* »<sup>1</sup>

que les emplois du temps déterminés, les progressions-programmations immuables et le cahier journal-type appartiennent définitivement au passé.

Plus encore, la préparation-type, dans ce cadre étroit des contenus programmés, est « toxique » et le cloisonnement par disciplines et plages

horaires fixes pollue l'atmosphère des classes et des écoles. Il y a toujours discordance entre la prescription donnée par ces préparations et la réalité des multiples potentialités de la classe. Cette discordance est très souvent à l'origine des difficultés des élèves et des enseignants. En tenant compte des rythmes d'ap-

prentissages, en respectant les apports des enfants et en soutenant leurs motivations, on améliore considérablement la qualité de l'enseignement. C'est un des paris de l'école populaire.

Pour cela, le rôle de l'enseignant est d'instituer avec sa classe des temps de parole et d'écoute, des

temps de décisions collectives, des temps de régulation et d'organisation, des temps de présentations et d'évaluations. La façon dont le groupe classe, par exemple lors des conseils, va pouvoir débattre pour organiser le temps et l'espace de travail, est révélateur des méthodes et démarches d'apprentissage des enfants.

Pendant les temps de parole, le rôle de l'enseignant est d'être à l'écoute des différentes interventions des enfants qui lui permettent de mieux connaître et comprendre leurs démarches, puis de réinvestir ces observations dans son action d'enseignant. Son rôle est également de faire la synthèse des propositions pour amener la classe à prendre des décisions, il est aussi de rendre visibles et de rappeler ces décisions (par la conception de documents ou d'affichages), et il peut être de signaler les incohérences, de rappeler les lois et les règles, si l'animateur fait défaut.

Pour instituer un cadre de travail, on peut, à toutes les étapes de la scolarité, ajouter des temps (rituels) de relaxation, temps courts (10 à 15 minutes), conçus comme des espaces de remise au travail par un repos et un relâchement des tensions qui permettent de retrouver la concentration pour mieux se préparer à la réflexion et à l'échange.



### Concevoir des outils

Dans ce cadre institué coopérativement, il est indispensable, pour l'enseignant comme pour l'élève, d'avoir les outils qui permettent de pointer une notion (ou mieux, une réussite) dans la progression du parcours de l'élève. Car, en effet, si le découpage du temps par progression et tranche horaire est ridiculement simpliste, l'identification des

étapes du parcours scolaire (dans son contenu cette fois) est en elle-même structurante pour l'élève et pour le professeur.

Le rôle de l'enseignant est donc de se munir ou de concevoir ces outils, de les rendre facilement accessibles et de mobiliser sur eux l'attention des enfants en provoquant une dynamique du milieu orientée vers la recherche et le tâtonnement, car l'outil en lui-même n'est rien s'il

n'est pas utilisé au service de l'apprentissage. En pédagogie Freinet, les outils ne sont pas créés par des spécialistes extérieurs mais ils résultent des recherches de l'enseignant avec sa classe (ou même avec un seul élève), ou avec d'autres enseignants qui font partager leurs découvertes.

La réussite scolaire dépend largement de la façon dont l'enfant peut ancrer son apprentissage dans la mémoire de la classe. Le rôle des outils référents dont la classe se

**Très souvent, la question de l'inspection est liée pour les jeunes collègues à celle d'une préparation de classe indissociable du cahier journal. C'est pourquoi, je crois qu'on ne peut pas traiter la question de la préparation sans aborder celle de l'inspection. Ce qui suit est un point de vue personnel qui tient compte de quelques témoignages de jeunes collègues dans le contexte actuel.**

Devons-nous croire que l'inspection individuelle, l'évaluation par un supérieur hiérarchique, ait institutionnellement, dans le cadre du système Education nationale, d'autres fins que la domination par le pouvoir qu'elle permet d'exercer ? Pouvoir de notation dont dépendent le salaire, la mutation, la considération, pouvoir de jugement dont dépendent souvent, mais de façon plus pernicieuse, l'autonomie pédagogique et par là même les relations dans l'école avec les collègues et les parents. L'évaluation individuelle, telle qu'elle est pratiquée, ne tient aucun compte des solidarités au travail et de la coopération, voire même, les empêche. Nombreux sont les cas où, à la suite d'une « mauvaise » inspection, l'enseignant ainsi désavoué perd la confiance de ses collègues. Il risque, s'il maintient seul contre tous des pratiques blâmées par un inspecteur, de s'isoler de l'équipe et d'entrer dans un système d'auto-référence qui renforcera encore cet isolement. Ou bien il se met à douter de ses propres compétences et perd ses repères professionnels. Quel que soit le cas, et c'est bien l'essentiel, **une inspection qui se passe mal empêchera l'enseignant de mieux faire son travail**, il n'en restera que la sanction par la note, le déni ou l'humiliation et leurs pénibles conséquences. Si ces faits déplorables ne sont pas rares et ont parfois conduit à des refus d'inspection, ils ne sont pas non plus inévitables. Si l'on est contraint de se soumettre à l'inspection, les seules explications orales données le jour J ne suffisent pas, surtout si l'on est un praticien Freinet isolé dans une école.

Il est nécessaire (et il le sera de plus en plus) d'apprendre à **analyser nos pratiques et à communiquer** notre façon de préparer la classe en Pédagogie Freinet.

Cat Ouvrard

munit est donc de faciliter cette mémorisation des événements signifiants. Ces outils sont les archives de l'enfant, il s'y réfère dans son travail au quotidien. Qu'on les nomme cahiers de règles ou cahiers méthodo, l'important est qu'ils constituent une mémoire des acquis de l'élève et de la classe dans le cadre des compétences du cycle. Font également partie de ces outils concernant la mémoire didactique : les affichages, les glossaires, les tableaux qui se construisent au fil des jours.



## Organiser la classe pour préparer la classe

C'est grâce au terme « post paration » emprunté à Paul le Bohec que j'ai trouvé une clé pour commencer à analyser la façon dont ma classe préparait son travail. « Ma classe » signifiant que ce n'est pas seulement l'enseignant qui se charge de cette

préparation, mais bien le groupe classe qui, collectivement ou individuellement, se mobilise pour envisager, anticiper les activités supports des apprentissages.

Or, que conseille-t-on généralement aux débutants ?

- D'anticiper les difficultés des élèves dans leurs préparations, de prévoir quelles seront leurs représentations (de la soustraction, de la savane, de la Révolution française...), surtout, de ne jamais être pris au dépourvu.

- D'évaluer pour proposer des remédiations (dans le meilleur des cas) ou définir un PPRE (Programme Personnalisé de Réussite Educative).

Ce que propose la pédagogie Freinet c'est au contraire de redonner l'initiative aux enfants. C'est d'utiliser toutes les techniques de vie et les outils Freinet pour que la préparation du travail de la classe soit *naturellement* une préoccupation intégrée à la vie de la classe.

J'ai tenté de traduire cela simplement en listant les temps de classe qui permettent une « **post/pré paration** » collective :

- Les conseils<sup>2</sup> (initiatives, organisation).

- Les bilans (synthèses et programmation).

- Les « Quoi de neuf ! » (événements et programmation).

- L'organisation de l'emploi du temps en fonction des décisions de programmation.



## Apprendre à faire le bilan des activités

La pratique du bilan systématique des activités vient étayer et enrichir ces pratiques pédagogiques. Chaque fois que les enfants ont eu un temps de travail individuel ou en groupe, une plage doit être prévue pour faire le bilan des travaux effectués, des difficultés rencontrées, des progrès réalisés.

Au cours de ce bilan, les enfants font le point de ce qu'ils ont appris, compris et des questions qu'ils se posent. Aussi faut-il veiller à ce que les enfants de chaque groupe désignent un responsable qui rendra compte du travail effectué.

Cette « pose méthodologique » permet aux enfants d'avancer vers une meilleure conceptualisation des compétences abordées, expliquées ou illustrées par les uns ou les autres, et de se les approprier.

L'enseignant pourra « redémarrer » la séance suivante en s'appuyant sur ce bilan, en demandant aux enfants de rappeler ou de relire les points retenus .

Il faut prendre le temps de réfléchir (et parfois aussi de noter) ces grands points à retenir que ce soit après un « Quoi de Neuf », un débat, ou après toute séance de mathématiques, d'expression écrite ou d'arts plastiques..., quelle que soit la forme de travail adoptée (en grand groupe, petits groupes, binômes, travail individualisé ou personnalisé). Pour ma part, je note ces points au gros feutre sur des feuilles A3 que je scotche aux fenêtres (je dispose de baies vitrées sur toute la longueur de la classe,) et je les enlève lorsque nous avons travaillé ces compétences ou lorsque nous les avons notées dans le cahier mémoire ou sur les feuilles de cours.



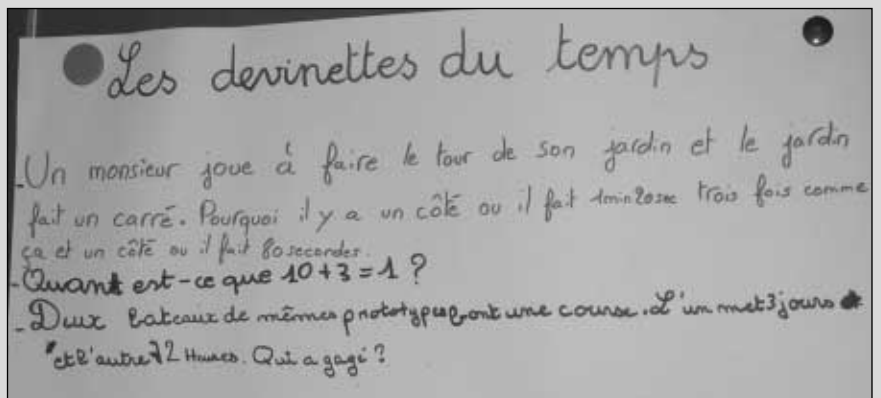
### Du débat informel à la préparation de débat argumenté

Une technique de vie : le « Quoi de Neuf ? » (exemple : naissance d'un débat sur l'esclavage)

Le Quoi de neuf est houleux, agressions verbales autour des manifestations prévues sur l'abolition de l'esclavage en mai. Un élève intervient pour demander de reporter la discussion sur un temps de débat. J'interviens alors pour proposer de mettre ce point à l'ordre du jour du conseil afin de prévoir les modalités de ce débat. Lors du conseil, on analyse les raisons du conflit au quoi de neuf et l'on s'aperçoit qu'il y a des désaccords parce que personne ne peut trancher sur des points litigieux tels que : la différence entre l'abolition de l'esclavage et la lutte pour les droits civiques aux Etats Unis. Les enfants ont des informations précises mais parcellaires et qui révèlent des lacunes importantes dans la chronologie et la mise en relation des événements. Il faut donc s'informer, trouver et consulter des documents pour avoir des réponses qui donneront des bases incontestables au débat. On liste les questions sources de conflits, puis je donne des pistes pour chercher les documents. Un groupe se constitue, une date de débat est fixée : il faudra donc avoir toutes les informations au moment du débat.

### Prise en compte par la classe d'une difficulté particulière

(exemple, Nancy et la lecture de l'heure)



Une difficulté particulière à un seul enfant ça arrive, et le risque est grand de ne pas traiter le problème en imaginant que ça se fera tout seul. Là encore, la classe peut aider. En CM2, Nancy sait à peine lire l'heure et impossible pour elle de calculer des durées, un vrai blocage, c'est elle qui le dit : « j'ai jamais rien compris », sous-entendant que ça risque de durer. Je cherche pour Nancy des situations qui ne ressemblent pas aux problèmes sur lesquels elle a dû sécher maintes fois. En vain, ça bloque toujours. Un samedi matin, alors qu'on fait le point avec un groupe sur la page « humour et devinette » du journal, un enfant annonce qu'il a trouvé une devinette spécialement pour Nancy : « En faisant le tour d'une cour carrée, je mets 1mn 20 sur 3 côtés et 80 s sur le dernier côté, pourquoi ? ». Voilà le relais passé à la classe, sans décision de conseil ou de tutorat, mais simplement par solidarité, pour aider Nancy, et aussi parce que nul ne sait mieux que les enfants que l'humour fait tomber bien des résistances. On crée dans la classe une affiche « Les devinettes du temps ». A chacun alors de poursuivre la recherche et de soutenir Nancy. Mon rôle à partir de ce moment est de rendre vivant cet aller-retour entre l'affiche et la classe : en stimulant les recherches de devinettes, en rajoutant, en questionnant la complexité des découvertes, en encourageant Nancy à s'emparer des situations pour les tester. Inutile pour cela d'avoir une pleine page quotidienne de cahier journal, une note dans mon agenda et l'emploi du temps de la classe fait le rappel.

### La coopération

Un outil : le livret de compétences\* (l'exemple des décimaux)

Le livret de compétences indique ce qu'il faut savoir concernant les décimaux. Chaque enfant détient son livret qui fait partie de ses outils de travail quotidiens et lui permet de repérer ce qui doit être évalué. J'ai préparé une évaluation diagnostique qui concerne tous les items mentionnés dans le livret (il y en a 8). A la suite de ce diagnostic, chacun peut se situer, tenter d'évaluer ses difficultés et les hiérarchiser. On le fait oralement, collectivement (en essayant de situer les difficultés sur une échelle de 1 à 10). On indique sur un tableau blanc visible par tous, qui a réussi et peut aider sur tel ou tel item. On peut déjà envi-

sager des formes de tutorat ou d'entraides en fonction des besoins d'initiation ou de consolidation. Il est bien évident que le fait d'exposer ainsi ses résultats ne peut se concevoir que dans un climat de confiance et de coopération construit tout au long de l'année et dont l'enseignant est le garant (voir l'exemple « une difficulté particulière »). Je repère par écrit, et pour moi seule dans un premier temps, les besoins qui concernent tous les enfants, puis les besoins spécifiques qui pourront être repris dans le plan de travail individuel. J'ai également préparé des fiches de travail individuelles ou par deux pour tous les items. Il faut noter au passage que, dans une équipe Freinet, cette tâche de préparation matérielle est partagée.

\* visible sur <http://www.icem-pedagogie-freinet.org>

Pour tenter de se repérer plus généralement dans les activités **matérielles** de pré-post paration de la classe

## Organisation matérielle de la classe

- Affichages des décisions de conseils et bilans qui donnent des repères pour les plans de travail.
- Affichages de listes d'élèves et des groupes qui se constituent pour faciliter la coopération, l'entraide.
- Affichages didactiques lisibles, conçus et testés en classe.
- Affichages évolutifs et renouvelés des travaux et des présentations des élèves pour provoquer les initiatives et l'expression (correspondance, journal...).
- Affichage des repères temporels qui permettent organisation, projection et autonomie (calendrier, pendule, emploi du temps...).
- Organisation de l'espace qui facilite la recherche et le rangement des documents pour la mise au travail sur les projets personnels;
- Organisation de l'espace qui facilite la recherche et le rangement du matériel.
- Organisation du tableau prévue pour une gestion du temps modulable (emploi du temps très lisible sur tableau blanc effaçable par exemple).
- Organisation du tableau prévue pour une gestion des travaux en cours et des prolongements qui apparaissent.
- Organisation de l'espace qui permet la communication entre les élèves.
- Organisation de l'espace qui permet la circulation entre les tables.

## Compétences de l'enseignant dans le cadre de la préparation

- Connaître les contenus disciplinaires du cycle, de la scolarité, afin de pouvoir les lier à la vie de la classe.
- Développer une capacité d'écoute active pour faire le lien entre les élèves, les interventions et travaux des élèves et les contenus du cycle.
- Développer une vigilance au groupe et à l'individu (donc reprendre régulièrement les travaux et bilans des élèves pour ajuster en fonction des réussites et des erreurs car l'autocorrection ne dispense pas l'enseignant de la connaissance des progrès de l'élève).
- Développer l'exigence que requiert le travail de recherche et le tâtonnement.
- Développer la créativité professionnelle qui permet la conception d'outils par et pour l'enseignant (suivi du travail personnel de chaque élève par exemple) ainsi que par et pour les élèves eux-mêmes.
- Utiliser les diagnostics pour construire les plans de travail.
- Utiliser bilans et conseils pour réguler, projeter ou équilibrer les activités.
- Structurer le travail de la classe par des prises de notes régulières et méthodiques.

Les temps de classe qui permettent une « **post/préparation** » **individuelle** :

- Les entretiens autour des :
  - plans de travail (initiatives et programmation),
  - bilans individuels (synthèses et programmation),
  - livrets de compétences (programmation).
- Les rencontres parents-enseignant-enfant (analyse autour des documents de travail).

Tous ces temps de classe permettent une prise de notes par l'enseignant et/ou les élèves. Ils peuvent

donner lieu à des comptes-rendus qui, pour l'enseignant, sont consignés dans un carnet de bord personnel (donc souvent compréhensible par lui seul, rempli de post-it ou d'annotations à la marge).

### Cat Ouvrard

#### **Ecole Henri Bergson Nantes**

**1** FREINET C (1954), « Les dits de Mathieu » réédité dans FREINET C (1994), *Œuvres pédagogiques*, volume 2, seuil, p. 109.

**2** Lire *Le nouvel éducateur* numéro 168 : Paroles de conseil et organisation coopérative avril 2005. Aux éditions ICEM : *Le conseil d'enfants de l'école*, numéro 27.

